

THÈME 3 : L'État à l'époque moderne : France et Angleterre (11-12 heures).
Chapitre 1. L'affirmation de l'État dans le royaume de France.

PROBLÉMATIQUE DE SÉQUENCE :

L'autorité de l'Etat s'affirme-t-elle pleinement et de manière continue du XVIe au XVIIe siècle, ou est-elle freinée par des ruptures historiques ?

H 1 et H2

- I. **La modernisation et la centralisation de l'Etat (1515-1610)**
 1. Les bases de l'administration moderne et de la centralisation du pouvoir.
 2. Le roi, garant de l'unité de la nation.

H 3 Séance sur laquelle porte la proposition.

3. **Les freins à cette centralisation.**
L'exemple du massacre de la St Barthélémy.

H 4 et 5

- II. **L'affirmation de l'absolutisme : l'autorité de l'État à son apogée au XVIIe siècle**
 1. Un monarque absolu qui règne seul.
 2. Les politiques absolutistes.
 3. Versailles, miroir de l'absolutisme.

H 6 et 7

- III. **Limites et remises en question de l'autorité de l'Etat à partir du XVIIIe siècle**
 1. Les contestations des Lumières.
 2. La crise financière.
 3. L'image dégradée du roi.

Temps pédagogiques

Temps n°1 : travail préparatoire en amont de la séance

Consigne de travail : Rédigez un texte expliquant dans quel contexte s'inscrit le massacre de la Saint Barthélémy : quelles sont les causes de cet événement historique ?

Temps n°2 : accroche (10 min)

* **Contextualisation** du massacre de la Saint Barthélémy à partir des recherches personnelles.

* Travail collectif autour du tableau sur la Saint Barthélémy de François Dubois pour faire émerger l'idée de **responsabilité** de ce massacre : les catholiques en général ? Marie de Médicis seule ? **Ce massacre a-t-il pour effet d'affaiblir ou de renforcer le pouvoir royal ?**

* **Problématisation** du sujet

Problématique de séance : **La monarchie est-elle responsable du massacre de la Saint Barthélémy, point culminant/apogée des guerres de religion en France, pour renforcer le pouvoir royal ?**

Temps n°3 : mise en activité (25 min)

Consigne de travail : En groupes, répondez à la problématique à *partir des cinq documents proposés*.

Coup de pouce pour les groupes en difficulté :

Etape 1 : notez sous chaque document de la fiche les informations tirées en réponse à la problématique.

Etape 2 : construisez le plan détaillé d'une argumentation répondant à la problématique.

Évaluation formative : l'enseignant passe dans les groupes pour vérifier que les élèves passent bien par les **différentes étapes de l'enquête** : extraire des informations des sources, les confronter, les questionner, les mettre en relation avec les hypothèses de départ, interpréter, produire, justifier ses choix.

Temps n°4 : phase de mutualisation (20 min)

* **Un rapporteur par groupe** présente le plan détaillé, répond de manière argumentée à la problématique. Il doit proposer au final une courte conclusion. Les propos doivent être justifiés.

* **Cours dialogué**, interventions de l'enseignant pour valider/invalidier les réponses. Il propose une **synthèse orale**. **Prise de notes** individuelles.

Objectifs du programme traités : Montrer « l'affirmation de l'État en France » ; mettre en avant « le rôle de la guerre dans l'affirmation du pouvoir monarchique » ; « le pouvoir monarchique et les conflits religieux »

* **Réflexion et échanges sur le travail de l'historien**.

Temps n°4 : mise en texte

Les élèves, chez eux en autonomie, **rédigent une synthèse argumentée**.



DOC 1 : Tableau sur la Saint-Barthélemy de François Dubois, conservé au musée cantonal des Beaux-Arts à Lausanne, réalisé entre 1576 et 1584.

Apogée de la violence religieuse au XVI^e siècle représenté par François Dubois, peintre protestant (=témoignage de la tragédie). Celui-ci a échappé au massacre et s'est réfugié à Genève, capitale calviniste. Il y réalise ce tableau pour dénoncer les violences des Parisiens dans le cadre d'une topographie imaginaire (car tous les faits et les lieux notables de l'évènement sont condensés sur cette même œuvre). On peut observer :

- Le massacre des innocents (3000 personnes assassinées. Bébés martyrisés, femmes enceintes éviscérées, personnes défenestrées, exécutées, noyées...)
- + les pillages (car les protestants étaient généralement aisés)
- La Seine, l'église des grands Augustins, montagne Ste Geneviève, tour de Nesle.
- Palais du Louvre d'où sortent des soldats.
- Catherine de Médicis présente à différents endroits du tableau : près du Louvre, sur le pont, près de la Seine. Elle n'était pas présente lors du massacre, mais le peintre l'a représentée à plusieurs reprises **pour lui attribuer clairement la responsabilité de ce massacre**. Il participe à la construction de sa légende noire.
- Au centre : maison de l'amiral de Coligny, sa fin tragique représentée en 3 temps : son corps défenestré, puis son cadavre décapité et émasculé. Enfin, son corps trainé jusqu'au gibet de Montfaucon, lieu des exécutions judiciaires. Il est présenté en martyr.

DOC 2 : « Madame, [...] le roi se refuse à entreprendre une guerre : Dieu veuille qu'il ne lui en survienne pas une autre dont il ne sera peut-être pas en son pouvoir de se retirer. » Amiral de Coligny, d'après un témoignage de Giovanni Michiel ambassadeur de Venise à Paris en 1572.

- Des guerres entretenues par des rivalités politiques. Deux grandes oppositions politico-religieuses vont entretenir les guerres civiles et faire obstacle à la politique de tolérance entreprise par Catherine de Médicis.
- ⇒ **But : renforcer le pouvoir royal en France**
- Des puissances étrangères vont intervenir dans le conflit : l'Angleterre soutient financièrement et militairement les protestants, et l'Espagne, les catholiques intransigeants.
- ⇒ **Avec l'instabilité religieuse interne, le pouvoir royal est menacé par les puissances étrangères.**

DOC 3 : CHARLES, par la grâce de Dieu roy de France, à tous présents et à venir, salut. Considerans les grands maux et calamitez venus par les troubles et guerres desquelles nostre royaume a été longuement, et est encore de présent affligé ; et prevoyans la désolation qui pourroit avenir, si par la grâce et miséricorde de nostre Seigneur lesdits troubles n'estoient promptement pacifiez. Nous pour à iceux mettre fin, remédier aux afflictions qui en procèdent, remettre et faire vivre nos sujets en paix, union, repos et concorde, comme tousjours a été nostre intention. Savoir faisons, qu'après avoir sur ce pris l'avis bon et prudent conseil de la royne nostre très-chère et très-honorée dame et mère, de nos très-chers et très-amez les ducs d'Anjou, nostre lieutenant général, et duc d'Alençon, princes de nostre sang, et autres grands et notables personnages de nostre conseil privé. [...] Édit de St-Germain, sur la pacification des troubles du royaume, 1570.

La paix de Saint-Germain, signée Charles IX et l'amiral Gaspard de Coligny, accorde aux protestants une liberté de pratiquer leur culte dans les lieux où ils le pratiquaient auparavant ainsi que dans les faubourgs de 24 villes. Il leur octroie 4 places fortes de sûreté : La Rochelle, Cognac, Montauban et La Charité pour deux ans.

- ⇒ **Volonté de la monarchie de pacifier les guerres de religion en France, moyen de légitimer et donc de renforcer le pouvoir royal.**

CONTEXTUALISATION :

*1^{er} mars 1562 : massacre de protestants réunis pour prier à l'intérieur de la ville de Wassy. C'est l'élément déclencheur de la 1^e guerre civile.

Printemps 1562 : certaines villes du nord de la France et de la vallée de la Loire tombent aux mains des huguenots.

*18 Août 1572 : Catherine de Médicis marie sa fille Marguerite de Valois (catholique) à Henri de Navarre (protestant)

*Or, l'amiral de Coligny, chef militaire des Huguenots, est assassiné. Les protestants réclament justice auprès du roi. Craignant d'être débordée par leur révolte, Catherine de Médicis et la cour ordonnent le massacre des Huguenots, sauf des princes de sang. La nuit de la St Barthélémy le 24 août 1572, des milliers de protestants sont massacrés.

PROBLEMATIQUE :

La monarchie est-elle responsable du massacre de la Saint Barthélémy, point culminant/apogée des guerres de religion en France, pour renforcer le pouvoir royal ?



DOC 5 : Portrait de Catherine de Médicis par François Clouet conservé au Musée Carnavalet, réalisé entre 1565 et 1575.

Personnage ambigu :

Catherine de Médicis, mère de Charles IX (reine-mère régente) Partisane d'une politique de conciliation, instauratrice en France de la liberté de conscience pour les protestants, a plusieurs fois tenté de faire accepter le concept de tolérance.

Une légende noire persistante la dépeint comme une personne acariâtre, jalouse du pouvoir, ne reculant devant aucun crime pour conserver son influence. Aujourd'hui, la tendance historiographique tend à réhabiliter le rôle de cette reine et régente qui usa de son influence lors d'une période historique complexe et très troublée.

DOC 4 : Il est vain de chercher à démêler précisément les responsabilités individuelles, que les sources ne permettent pas d'établir avec précision. Tout au plus peut-on noter que Catherine de Médicis a revendiqué expressément, dans une lettre à Arnaud du Ferrier, la part qu'elle a prise dans les conseils donnés à son fils ; réfutant fermement les accusations selon lesquelles elle aurait agi contre Coligny par désir de vengeance, elle déclare que la voie choisie était légitime parce que l'amiral ne se reconnaissait plus comme sujet et se comportait en rebelle, qu'il avait fini par prendre un pouvoir égal à celui du roi [...] Arlette Jouanna, *La Saint-Barthélemy, Les mystères d'un crime d'État*, Paris, Gallimard, 2007, p. 139-140.

- **Avis d'une historienne : objectivation, distanciation, prise de recul par rapport aux sources.**
- Constat d'une **responsabilité d'origines multiples** : complexité des sources, des faits, ne permettant pas d'attribuer la responsabilité uniquement à la monarchie, à un individu ou à un groupe.